

ment vn petit François qui battoit vn tambour , & s'approchant fort prés pour le mieux considerer, ce petit garçon luy donna vn coup de l'vn de ses bastôs, & le fit saigner par la teste à bon escient; aussi-tost tous ceux de sa nation qui regardoient ce tambour, voyant ce coup, s'offencerent: ils s'en vont trouuer le truchement François, & luy disent: voila l'vn de tes gens qui a bléssé l'vn des nostres, tu scais bien nostre coustume, fais nous des presens pour cette blessure. Côme il n'y a point de police parmy les Sauuages, si l'vn d'eux en tuë ou blesse vn autre , s'il peut euader, il en est quitte pour quelques presés qu'il fait aux amis du defunct, ou de l'offensé. Nostre truchement luy repartit, toy-mesme tu scais bien nos façons de faire, quád quelqu'vn de nous fait mal, on le chastie: Cét enfant a bléssé l'vn de vos gens, il se-

ra tout